

L'AEJP PENSE AUX VOCATIONS.

Le 18 mars dernier, l'aumônerie des étudiants et jeunes professionnels des Blagis (AEJP) s'est retrouvée autour du thème **des vocations**, avec le Père Xavier Lepin, spiritain travaillant avec les Apprentis d'Auteuil, à Meudon. Nous vous partageons ici quelques éléments de notre réflexion.

« Vocation » vient du latin « **vocare** », c'est-à-dire **appeler**.

- Tout d'abord, il existe une **vocation universelle** : **l'aspiration au bonheur** (qui est différente de la joie qui est une émotion passagère). Dieu nous appelle au bonheur. Il nous appelle à aimer. Dieu est Amour, nous sommes donc en capacité d'aimer comme Dieu.

Le bonheur que nous cherchons est issu des choix que l'ont fait, Dieu ne choisit pas pour nous, il nous propose (Livre du Deutéronome chap.30 : « Dieu dit : tu as devant toi le bonheur ou le malheur – choisis la vraie vie, je t'en prie »). La vocation au bonheur ne peut s'éprouver que dans l'amour. C'est dans la communication de cet amour que va se révéler ma vocation.

Si on avance dans une vocation mais que l'on n'est pas heureux, c'est que ce n'est pas la bonne.

- La vocation est aussi **singulière et personnelle**, unique à chacun : La vocation au **mariage** est la plus éminente, ainsi que la vocation **religieuse** contemplative ou missionnaire, et la vocation de prêtre. Ces vocations permettent de **vivre l'Alliance entre Dieu et son Église**.

La structure d'une vocation religieuse est toujours la même : l'appel, la mission, la réaction (souvent négative), le oui (après réflexion) et la bénédiction.

Mais une vocation personnelle, pour être vraie, doit être confirmée par quelqu'un d'autre, voire par plusieurs personnes. Ces personnes ne font que confirmer une intuition que l'on a profondément en nous mais que nous ne voyons pas ou que nous ne voulons pas admettre. L'Église est celle qui, en dernier lieu, confirme une vocation au nom de Dieu et pour le service de l'humanité.

Il n'est pas toujours facile de trouver sa vocation. Celle-ci découle de mes capacités et de mes talents qui me permettent d'agir. Il faut se servir de ce que Dieu nous donne pour accomplir sa volonté. Un **critère de discernement** de la vocation est la **sérénité** que l'on tire de son état. **La vocation est alors la réponse à ce que je ressens, ce que je désire, ce que j'aime faire.**

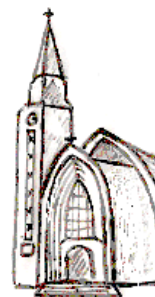
Sachons enfin que notre désir ne sera jamais complètement comblé car au fond c'est le désir de Dieu que nous avons tous en nous...

Aide-nous Seigneur à trouver et à vivre notre vocation !

Thomas N. et Emmanuel A. pour l'AEJP.

Information

Du 30 mars au 15 avril, à l'initiative de l'Association œcuménique, une **'présence au marché'** est assurée les mercredis matin et les vendredis après-midi sur la place du centre commercial (Simply). 12 paroissiens se succéderont pour tenir le stand et rencontrer les passants, répondre aux questions, distribuer des tracts, proposer des livres à la vente... Merci de votre prière pour eux et tous ceux qu'ils rencontreront.



Chrétiens aux Blagis

Paroisse SAINT STANISLAS des BLAGIS
104 Avenue Gabriel Péri 92260 FONTENAY AUX ROSES
☎ 01 41 87 09 00 e-mail : stanislasblagis@wanadoo.fr
Site : <http://catho92-bagneux.cef.fr>

N° 4 - AVRIL 2011

Rencontrer le Christ mort et ressuscité

C'est bientôt l'aboutissement de notre marche du Carême, commencée le mercredi des Cendres. Ainsi, nous nous préparons à entrer dans la *Semaine Sainte* pour vivre à nouveau, dans la prière et l'écoute de la Parole de Dieu, les événements centraux de notre foi : la passion, la mort et la résurrection du Christ. Afin que notre rencontre avec le Christ mort et ressuscité porte des fruits, il est bon que nous nous y préparions en ravivant dans notre mémoire les grands moments du triduum sacré. Car, il déploie les phases finales du *'Sacrifice vicair de la rédemption onéreuse'* et constitue le sommet et le centre de l'année liturgique chrétienne (Benoit XVI, *Jésus de Nazareth II*). Ces phases sont marquées par des étapes de consolation (jeudi saint), de souffrance et de solitude dans lesquelles revit un mystère d'amour et de pardon (vendredi saint), tandis que la grande veillée de la nuit pascale, elle, est caractérisée par des « *éclairs qui se produiront au plus profond de chaque participant donnant sa foi au Christ lumière* » (Mgr Daucourt, Lettre N°8). Alors, notre joie pascale sera d'autant plus grande que notre participation à ces événements dans la pénitence et la prière, le jeûne et la charité, aura été plus intense.

Rappelons que c'est au Concile de Nicée en 325 qu'il a été décidé que Pâques, *mystère de la nouvelle création restaurée dans la personne du Christ ressuscité*, serait célébré le dimanche qui suit la première pleine lune, après l'équinoxe de printemps qui se produit entre le 22 mars et le 25 avril. D'où ce changement fréquent de date... Jésus ayant achevé sa mission terrestre s'en remet à son Père dans l'amour : « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* » (Lc23, 46). Le Père accueille le sacrifice de Jésus et, le ressuscitant de la mort le 3^e jour, engendre à nouveau les croyants « *pour une vivante espérance, pour un héritage exempt de corruption, de souillure, de flétrissure* » (1P1, 3-4).

Or, avant de s'offrir lui-même au Père sur la Croix, Jésus anticipe ce sacrifice au cours de la dernière Cène ; il se donne lui-même en nourriture de vie à ses disciples et, par leur ministère, à toute personne. En instituant également le sacerdoce ce soir-là, le Christ a rendu son sacrifice actuel pour toujours. Et avec l'eucharistie, il nous laisse le commandement de l'amour concret qui se fait service de tous, et nous presse d'approfondir le culte et le respect de l'eucharistie, et de nous convertir à la charité qui construit la communauté ecclésiale.

L'Octave de Pâques, cette année, se conclura par l'événement de la béatification de Jean Paul II. Nous savons combien son pontificat a marqué la vie du monde et de l'Église qui,

aujourd'hui, le donne en modèle à toutes les générations à venir. Avec les JMJ, il a donné aux jeunes le goût de vivre l'Évangile et d'ouvrir les portes au Christ : qu'il continue de nous accompagner sur les chemins de la rencontre avec le Christ. Sa voix ne résonne-t-elle pas encore dans nos cœurs : « N'ayez pas peur » ?

Pour ces jours de fêtes, je vous offre mes souhaits de paix et de joie, de sérénité et de courage dans l'épreuve, pour une renaissance dans le Christ à jamais vivant.

Joyeuses Fêtes Pascales

P. Alain

Présentation du CCFD-Terre solidaire aux enfants du catéchisme.

Odile Mathis est venue mercredi 16 mars expliquer aux enfants du catéchisme (CE2 et CM1) le rôle joué par le CCFD. La séance a commencée par une prière, celle des enfants de Dieu, le Notre Père, chanté selon l'air appris au caté cette année.

Puis nous avons ouvert la discussion... Pour le CCFD, les gens des pays pauvres ont des idées. Le CCFD aide ces gens en leur envoyant de l'argent pour leur permettre de réaliser leurs projets. Par exemple, en Afrique du Sud, il y a une association ARESA qui organise des cours d'anglais pour les enfants qui habitent dans un bidonville (pour pouvoir suivre à l'école) et pour les parents (pour qu'ils puissent trouver du travail). Le rôle du CCFD est d'aider là-bas (sans faire à la place de) et de sensibiliser ici les enfants, les adultes.

A la question posée par Odile aux enfants : « de quoi a-t-on besoin pour pouvoir être heureux ? » Les réponses fusent :

- de boire, de manger, c'est le droit à l'alimentation.
- d'aller à l'école, c'est le droit à l'éducation.
- d'une maison, c'est le droit au logement.
- de travail, c'est le droit au travail.
- d'être en bonne santé, c'est le droit à la santé.

Puis en petits groupes avec leurs catéchistes Guïta et Bénédicte, les enfants regardent les 4 affiches de la campagne de sensibilisation du CCFD pour le Carême 2011. Il y a une jeune femme avec son enfant, en dessous un message : « c'est une femme qui alphabétise les enfants de Bogota » puis un autre message : « le Sud mérite mieux que nos clichés ». Par exemple, dans leur vie de tous les jours, les enfants ont des idées préconçues sur d'autres enfants à l'école. C'est important de changer son regard, de voir ce qui est positif chez quelqu'un. Une bonne leçon de Carême pour tous !

Bénédicte BIN

Rappel : Pas de catéchisme du 9 au 26 avril

Les événements familiaux

Sépultures : René DUMON (26/02), Jacques LETOURMY (13/03)

Interview : Jacqueline Uwimana, de l'association Umuseke, au Rwanda, partenaire du CCFD.

Jacqueline est venue en France pour le 50^{ème} anniversaire du CCFD-Terre Solidaire. Son séjour a pu être prolongé et elle a témoigné dans les Hauts-de-Seine de son travail au Rwanda. Elle a remplacé Fabrice, partenaire CCFD du Burundi, qui n'a pas eu son visa. Elle a accepté de répondre à mes questions pour informer ceux qui n'ont pas pu la rencontrer.

Jacqueline, comment avez-vous eu l'idée de fonder l'association Umuseke (« espoir » ou « aurore » en langue rwandaise) ?

- « L'association a été créée à la suite du génocide de 1994 au Rwanda. Je me suis demandé comment les gens en viennent à être si violents et comment peut-on arriver à changer les choses. Je travaillais à Médecins du Monde et c'est à cette époque que j'ai connu l'Ecole de la Paix de Grenoble et leurs outils pédagogiques que j'ai adapté au Rwanda. »

Où intervenez-vous ?

- « L'association intervient au Rwanda, mais aussi dans l'est de la République Démocratique du Congo et au Burundi. »

Comment travaillez-vous ?

- « L'association met du matériel pédagogique (guide, images et livret pour les élèves) à la disposition des écoles et des centres de jeunes. Elle forme des enseignants et des éducateurs sur trois thèmes : la paix, les droits et la citoyenneté. La paix est une construction de chaque jour. Nous sommes souvent confrontés aux rumeurs, aux préjugés, aux discriminations, à la désignation de boucs émissaires. Les moins de 18 ans représentent 52% de la population rwandaise, et la paix doit s'enseigner dès le plus jeune âge. C'est pour cela que nous travaillons avec les 10-20 ans. Pour être capable de choisir et de décider, il faut apprendre à se connaître et à accepter les autres avec leurs ressemblances et leurs différences. Environ 45 000 jeunes ont suivi ce parcours, et presque 1200 enseignants ont été formés au Rwanda. »

Que vous a apporté le CCFD ?

- « Au départ je n'avais rien. Le CCFD a eu foi dans mon projet, il m'a fait confiance. Il apporte un soutien financier, mais aussi un accompagnement technique et humain. J'apprécie l'égalité dans la relation. »

Merci Jacqueline de nous avoir montré que, même dans les situations difficiles, les hommes et les femmes sont capables de se relever lorsqu'on leur fait confiance. Merci d'avoir développé ces centres où jeunes et adultes se retrouvent sur « les sentiers de la paix ».

Odile Mathis

AGENDA avril 2011

- Vendredi 1 : **20h30**, réunion du groupe des lecteurs.
- Samedi 2 : **15h**, éveil à la Foi.
- Week-end 2-3 : Pèlerinage étudiants et jeunes professionnels à Chartres (AEJP)
 - . Messe animée par le CCFD -Terre Solidaire.
 - . Quête au profit de l'Entraide St Vincent de Paul.
- Lundi 4 : **20h30**, réunion de l'EAP.
- Mardi 5 : **20h30**, préparation de la messe des *Rameaux des enfants*, avec les catéchistes.
- Mercredi 6 : **19h**, réunion de l'Entraide St Vincent de Paul.

. **20h30**, aux bungalows, à l'invitation du CCFD, soirée sur le thème : "Forum Social Mondial, DAKAR février 2011 » avec Philippe MERLANT, journaliste au service France/Monde de l'hebdomadaire 'LA VIE' et Louis STROEBEL, membre de l'Association des Amis lecteurs de 'LA VIE'.

- Vendredi 8 : **19h**, fraternité spiritaine.
 - . **20h**, PCFF « La Fontaine » chez Mme M.-L. Farré, Bagneux.
- Samedi 9 : **10h**, réunion du conseil pastoral des jeunes (aumôneries collèges-lycées-AEJP).
- Dimanche 10 : **10h30**, Messe. Entrée en Eglise d'une catéchumène : Henriette G.
 - . **16h**, PCFF « Les Paradis » chez Mme Argelis Collenne, F.A.R.
- Samedi 16 : **19h**, célébration de la messe des Rameaux pour les enfants du KT

- Dimanche 17 : **10h30, messe des Rameaux.**
Vente de rameaux par l'AEJP au profit du financement des JMJ.

- Mardi 19 : **18h**, Messe Chrismale à la cathédrale de Nanterre.
- Mercredi 20 : **20h**, célébration pénitentielle, crypte.
- Jeudi 21 : **20h**, célébration de la Sainte Cène, suivie d'une veillée de prière.
- Vendredi 22 : **15h**, Chemin de Croix.
 - . **20h**, célébration de la Croix.
- Samedi 23 : **10h**, nettoyage de l'église.
 - . **21h, Veillée Pascale.**
- Dimanche 24 : **10h30, messe de PÂQUES**

AGENDA avril 2011

- Vendredi 1 : **20h30**, réunion du groupe des lecteurs.
- Samedi 2 : **15h**, éveil à la Foi.
- Week-end 2-3 : Pèlerinage étudiants et jeunes professionnels à Chartres (AEJP)
 - . Messe animée par le CCFD -Terre Solidaire.
 - . Quête au profit de l'Entraide St Vincent de Paul.
- Lundi 4 : **20h30**, réunion de l'EAP.
- Mardi 5 : **20h30**, préparation de la messe des *Rameaux des enfants*, avec les catéchistes.
- Mercredi 6 : **19h**, réunion de l'Entraide St Vincent de Paul.

. **20h30**, aux bungalows, à l'invitation du CCFD, soirée sur le thème : "Forum Social Mondial, DAKAR février 2011 » avec Philippe MERLANT, journaliste au service France/Monde de l'hebdomadaire 'LA VIE' et Louis STROEBEL, membre de l'Association des Amis lecteurs de 'LA VIE'.

- Vendredi 8 : **19h**, fraternité spiritaine.
 - . **20h**, PCFF « La Fontaine » chez Mme M.-L. Farré, Bagneux.
- Samedi 9 : **10h**, réunion du conseil pastoral des jeunes (aumôneries collèges-lycées-AEJP).
- Dimanche 10 : **10h30**, Messe. Entrée en Eglise d'une catéchumène : Henriette G.
 - . **16h**, PCFF « Les Paradis » chez Mme Argelis Collenne, F.A.R.
- Samedi 16 : **19h**, célébration de la messe des Rameaux pour les enfants du KT

- Dimanche 17 : **10h30, messe des Rameaux.**
Vente de rameaux par l'AEJP au profit du financement des JMJ.

- Mardi 19 : **18h**, Messe Chrismale à la cathédrale de Nanterre.
- Mercredi 20 : **20h**, célébration pénitentielle, crypte.
- Jeudi 21 : **20h**, célébration de la Sainte Cène, suivie d'une veillée de prière.
- Vendredi 22 : **15h**, Chemin de Croix.
 - . **20h**, célébration de la Croix.
- Samedi 23 : **10h**, nettoyage de l'église.
 - . **21h, Veillée Pascale.**
- Dimanche 24 : **10h30, messe de PÂQUES**

Témoignage du P. Winfried AKAPO... Mission de Mongo, Guinée Conakry.

Plongé depuis cette année dans ses études de philosophie à la Catho de Paris, le P. Winfried a passé 8 années en Guinée, dont 4 à la mission de Mongo, en Guinée, là même où se trouve aujourd'hui le P. Jean Sibout. Mercredi 30 mars, le temps d'une soirée, il est venu parler de cette mission, en paroles et en images. Nous en faisons ici un résumé :

La mission de Mongo se trouve dans le sud de la Guinée, à la frontière de la Sierra-Léone et du Liberia. Elle fait partie du diocèse de Kankan, mais la ville la plus proche est Guékédou, à quelques 17 km et 2h de piste de Mongo. Fondée en 1910 par les spiritains, l'église des origines est encore debout, au centre du village. La mission a en charge un large territoire, 100 km², touchant environ 24 000 habitants, majoritairement catholiques...

Pour bien comprendre la situation de la mission de Mongo, on en retiendra trois particularités :

- Sa précarité matérielle : de part son enclavement géographique et son faible niveau de développement (ni route, ni électricité, ni services de santé, absence de structures publiques...)
- Son histoire agitée : dans les années 1990, la région a accueilli de nombreux réfugiés libériens et sierra-léonais fuyant les guerres civiles. La société locale en a été bouleversée, provoquant notamment une polygamie de 'circonstance' (les femmes réfugiées ne pouvant rester seules dans le village) et de complexes situations pastorales.
- Mais aussi (et surtout !) la vitalité, la joie de vivre et la solidarité humaine qui règnent dans cette contrée. Il suffit, pour en juger, de constater l'ambiance des fêtes de villages et de voir le sourire des enfants...

Du constat de cette situation, les spiritains ont défini un projet pastoral, orienté vers le développement intégral de la personne humaine et axé sur plusieurs points cibles : L'animation des communautés chrétiennes (la région resta 29 ans sans prêtre : de 1967 à 1996) ; la formation des catéchistes et des laïcs engagés ; le dialogue interreligieux ; la prévention des conflits et la promotion de la justice et de la paix ; l'aide au développement : installation de nouveaux puits, mise en place d'ateliers d'artisanat pour les femmes (textile) et pour les personnes handicapées (forge), rénovation de bâtiments, projets éducatifs et agricoles, petites structures de production électrique...

Le champ de la mission de Mongo est large... Les spiritains, dont le charisme est d'être « la voix des sans voix », s'y retrouve bien et s'y attèlent avec courage, portés par la conviction que le peuple 'kissien' a droit à l'Évangile, a droit à prendre toute sa place dans l'Église et dans le monde. Partout, la présence de l'Église est à la fois prière et action. Par elle, nous, chrétiens aux Blagis, sommes déjà liés au peuple guinéen.

Pour conclure l'émouvant témoignage du P. Winfried, le P. William a proposé de réfléchir, ensemble, à un moyen de nous associer plus avant à la mission de Mongo... à suivre.

Francine et Benjamin.

Témoignage du P. Winfried AKAPO... Mission de Mongo, Guinée Conakry.

Plongé depuis cette année dans ses études de philosophie à la Catho de Paris, le P. Winfried a passé 8 années en Guinée, dont 4 à la mission de Mongo, en Guinée, là même où se trouve aujourd'hui le P. Jean Sibout. Mercredi 30 mars, le temps d'une soirée, il est venu parler de cette mission, en paroles et en images. Nous en faisons ici un résumé :

La mission de Mongo se trouve dans le sud de la Guinée, à la frontière de la Sierra-Léone et du Liberia. Elle fait partie du diocèse de Kankan, mais la ville la plus proche est Guékédou, à quelques 17 km et 2h de piste de Mongo. Fondée en 1910 par les spiritains, l'église des origines est encore debout, au centre du village. La mission a en charge un large territoire, 100 km², touchant environ 24 000 habitants, majoritairement catholiques...

Pour bien comprendre la situation de la mission de Mongo, on en retiendra trois particularités :

- Sa précarité matérielle : de part son enclavement géographique et son faible niveau de développement (ni route, ni électricité, ni services de santé, absence de structures publiques...)
- Son histoire agitée : dans les années 1990, la région a accueilli de nombreux réfugiés libériens et sierra-léonais fuyant les guerres civiles. La société locale en a été bouleversée, provoquant notamment une polygamie de 'circonstance' (les femmes réfugiées ne pouvant rester seules dans le village) et de complexes situations pastorales.
- Mais aussi (et surtout !) la vitalité, la joie de vivre et la solidarité humaine qui règnent dans cette contrée. Il suffit, pour en juger, de constater l'ambiance des fêtes de villages et de voir le sourire des enfants...

Du constat de cette situation, les spiritains ont défini un projet pastoral, orienté vers le développement intégral de la personne humaine et axé sur plusieurs points cibles : L'animation des communautés chrétiennes (la région resta 29 ans sans prêtre : de 1967 à 1996) ; la formation des catéchistes et des laïcs engagés ; le dialogue interreligieux ; la prévention des conflits et la promotion de la justice et de la paix ; l'aide au développement : installation de nouveaux puits, mise en place d'ateliers d'artisanat pour les femmes (textile) et pour les personnes handicapées (forge), rénovation de bâtiments, projets éducatifs et agricoles, petites structures de production électrique...

Le champ de la mission de Mongo est large... Les spiritains, dont le charisme est d'être « la voix des sans voix », s'y retrouve bien et s'y attèlent avec courage, portés par la conviction que le peuple 'kissien' a droit à l'Évangile, a droit à prendre toute sa place dans l'Église et dans le monde. Partout, la présence de l'Église est à la fois prière et action. Par elle, nous, chrétiens aux Blagis, sommes déjà liés au peuple guinéen.

Pour conclure l'émouvant témoignage du P. Winfried, le P. William a proposé de réfléchir, ensemble, à un moyen de nous associer plus avant à la mission de Mongo... à suivre.

Francine et Benjamin.